

Om

par Maya

« En suivant attentivement les sons prolongés d'un instrument de musique, à cordes ou autre, si l'esprit ne s'intéresse à rien d'autre, à la fin de chaque son, l'on s'identifiera à la forme merveilleuse du firmament suprême. »

Vijnana Bhairava Tantra - Verset 41

Durant ce mois de février, les 9 nouvelles cloches fondues pour les 850 ans de Notre Dame de Paris, étaient présentées au sol dans la grande nef centrale de la cathédrale, exposées au regard avant d'être installées dans les tours. (Photo 1)

Emotion intense de cette vision exceptionnelle, véritable objet de méditation, face à ces immenses jupes de métal posées sur des socles en contact avec la terre, fait rare pour une cloche, en prise directe avec le tellurisme du lieu, avant de gagner l'air pour emplir l'espace de leur chant spécifique, accordées chacune sur une note précise, pour rejoindre le bourdon Emmanuel, là-haut dans le beffroi.

Première « vibration » visuelle digne d'un « Darshan ».

A chaque cloche est dévolu, un parrain ou une marraine qui lui donne son propre prénom en relation avec l'histoire de la cathédrale.

Au-delà de sa vocation d'instrument, chaque cloche est nommée, ce qui symboliquement m'a évoqué cette relation primordiale liée à la vibration du nom que nous rencontrons en Inde, puisqu'à l'origine du monde préside le son primordial : Om.

On connaît l'importance que la langue sanskrite accorde à la vibration sonore.

L'exacte prononciation a un impact sur les effets véhiculés par la phonétique, utilisée précisément, dans la pratique de yoga. Certaines syllabes sont ainsi dites « du feu », leur effet énergisant étant puissant. Utilisées ainsi judicieusement en posture, ces syllabes prononcées intérieurement ou sonorisées sur l'expiration, peuvent magnifier, amplifier, la pratique de yoga, dans l'instant mais aussi bien après celle-ci, tant sur le plan physique, sensible, que mental, ne laissant aucun niveau de l'être à l'écart mais les englobant tous.



Photo 1 Cloches Notre Dame de Paris dans la nef

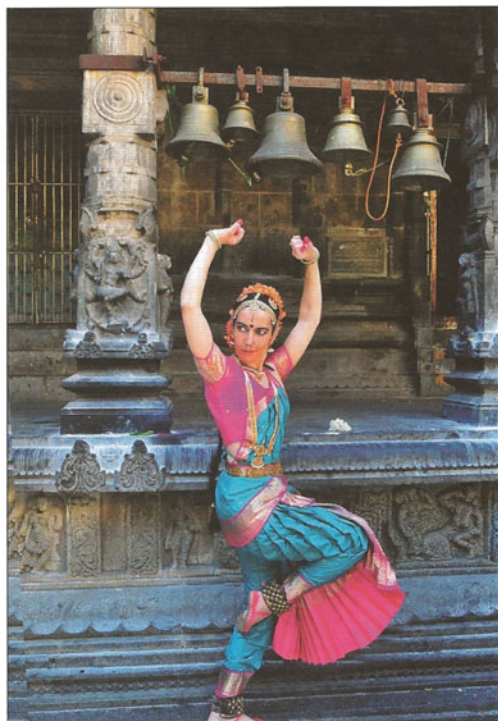


Photo 2 Maya et les cloches de Chidambaram



Photo 3 Maya au pied de la grosse cloche du temple de Chidambaram

On peut ainsi illustrer la notion de la résonance du cœur : Sahridaya.

« Celui qui possède la capacité de devenir un avec l'objet évoqué, dont le cœur est absolument limpide, par l'étude et au contact réitéré avec la poésie, celui là est un sabridaya, car son cœur vibre à l'unisson de celui de l'artiste. »

Abhinavagupta, Dhvânîlocana I.1

État d'unité, auquel peut conduire l'art de la danse ou du chant, nada yoga ou yoga du son. **(Photo 2)**

A Notre dame de Paris, j'ai pu vivre en direct, au cours de l'office, étant assise juste à côté de la cloche « Gabriel », la mise en action, à l'aide d'une grosse corde, de sa partie centrale qui lorsqu'elle a percuté l'intérieur évasé de son corps, m'a littéralement pénétrée de son son.

C'est à cet instant précis que j'ai ressenti la puissance de la vibration, nous mettant en relation sans coupure avec l'espace du dehors et du dedans, nous donnant la possibilité de vivre cet état d'unité, si complet.

Présente à la fois, dans la jupe de la cloche et dans l'espace bien au-delà des voûtes de Notre Dame mais aussi intimement reliée à mon propre espace intérieur, vaste. A cet instant ce sont toutes mes pratiques de yoga, de chant, de danse dans les temples qui se sont éveillées.

Capable d'être en un point sonore mais aussi en une multitude d'instantanés remplis d'images. (Echos visuels ?)

Etre en toute conscience un son qui contient en lui tous les sons. L'image du Om, sa vibration ressentie dans les temples lors des puja tonitrueuses à Shiva Nataraja à Chidambaram ou encore lors des pratiques de chant védique avec Elisabeth Libraire mon professeur, s'est imposée avec force et stabilité.

Ce fut un immense cadeau de pouvoir me relier à mes deux



Photo 4 Om en tamoul sur le front de l'éléphante



Photo 5 du Om sur le lotus



Photo 6 OM tamoul avec Ganesha dedans



Photo 7 Ganesha en médaillon dans le OM

cultures, occidentale et indienne, avec un sentiment rare et immédiat d'unité, de fusion physique.

Il est vrai que les danseuses de Bharata Natyam sont très sensibilisées à cette relation au son qui détermine toute la relation à Shiva, le danseur cosmique, au maître par le bâton de rythme et les psalmodies scandées de sa voix, par les chants à incarner gestuellement, par les frappes de pieds munis de clochettes. (Photo 3)

Et c'est ainsi qu'a surgi dans ma mémoire la ribambelle d'histoires merveilleuses, qui m'ont été contées en direct sur la syllabe Om. En effet un jour en me préparant pour aller danser dans le célèbre temple Chola, Brihadeshwara (nom de Shiva) à Tanjore, le nattuvanar (conducteur de l'orchestre) qui me regardait ajuster mes trois boucles de nez, anneau et petite pierre, sur chaque narine, goutte centrale tombant au dessus de la lèvre supérieure, me dit :

- Sais tu ce que symboliquement représentent ces trois bijoux ? Ils sont aussi importants que tes bracelets de cheville. C'est la syllabe Om que tu dessines ainsi si tu regardes ton nez de profil.

Et en effet, le tracé produit par ces trois bijoux dessine le Om écrit en tamoul (photo 4).

Nous connaissons bien, évidemment le Om écrit en sanskrit (photo 5), mais au Tamil Nadu ce n'est pas ainsi qu'il est écrit et le « m » est joliment posé, je dirai même déposé à l'intérieur du « O » long puisqu'il y a des voyelles longues et courtes en langue tamoule.

En chant védique, on accorde 3 temps au O et 2 temps au M, puis on marque un silence, pour ne pas rompre la vibration avant de prononcer le nom de la déité par exemple, qui suit. (2+3=5 chiffre de Shiva.)

Cette calligraphie du Om est très fréquemment reprise : sur les faces colorées des camions qui sillonnent la route, à l'intérieur des bus bondés, sur les pare-brises des rickshaw, les pare-chocs des mobylettes. Une fois repéré, on découvre que le Om surgit dans la vie quotidienne et qu'ainsi le simple fait de le lire, nous le fait prononcer intérieurement et nous relie à sa puissante vibration.

Etabli contre le Mantra cette relation sonore quotidienne n'est pas neutre et nous met directement en relation avec son pouvoir unique d'omniscient. Om est qualifié de « Pranava » ce qui veut dire : « ce qui existe avant tout, la source, la racine, qui comprend notre propre corps, notre propre respiration, nos propres émotions, notre propre mental, notre propre conscience. » (Enseignement de swami Gitananda Giri Guru Maharaj Revue Yoga Life August 2003)

Il est donc important d'avoir repéré en pays tamoul cette calligraphie du Om que l'on retrouve aussi sur le front des éléphants à l'entrée des temples consacrés à Shiva, mais aussi dessinée avec des centaines de petites lampes à huile en cuivre qui forment un Om de lumière propice à la méditation, comme par exemple dans le sanctuaire à l'arrière du grand Vimana du temple de Tanjore, où un enseignement est donné régulièrement et où les yogi se rassemblent pour chanter et méditer à la puja du soir. (18h)

Il m'a été enseigné lors de l'apprentissage d'une danse dédiée à Subramaniam, le premier fils de Shiva, que c'est lui qui a murmuré à l'oreille de son père la signification du Om exactement comme les maîtres glissent le mantra personnel, à l'oreille de leur disciple, sous un drap, protégé du regard pour qu'il ne soit pas lu sur les lèvres.

Vous pourrez ainsi voir reproduit dans les temples, en peinture ou sculpture, le Om tamoul avec en son centre la lance de Subramaniam posée en oblique comme un trait sur le M, en mémoire de cette histoire qui souligne l'importance du fils aîné dans la famille indienne (annan en tamoul).

Mais, n'oublions pas que Ganesha, le fils cadet, réside, Lui, dans la résonance du Om. (photo 6) Ce qui revient à en connaître profondément la vibration, en être pénétré et donc à incarner le Om lui-même. Il est astucieusement le seul à pouvoir prendre la forme du Om en enroulant sa trompe, grand souffle. (Photo 7)

C'est ainsi que beaucoup de calligraphies reproduisent, de façon plus ou moins stylisée, Ganesha dans le Om, unis par un entrelacement indissociable et très harmonieux, l'un ne pouvant exister sans l'autre, l'un dans l'autre, l'un en l'autre, l'autre fondu dans l'un. Une façon toute complémentaire d'associer à sa façon Ganesha comme Subramaniam à la syllabe sacrée originelle. On retrouve ces dessins auspicious, sur les faire - parts de mariage (photo 8 faire - part mariage) ou sur les invitations à des cérémonies inaugurales comme les arangetram en danse (Premières représentations sur scène).

Une fois encore, la vision, puis la prononciation à la lecture du Om sont porteuses d'une attention particulière au message qui va suivre, puisqu'un temps de silence est marqué avant de continuer la lecture. Subtilité sublime de faire connaître un message ainsi élevé à la dimension la plus sacrée et à celui qui le reçoit de se hisser à ce niveau d'écoute, d'en recevoir la charge symbolique.

Enfin pour parfaire cette guirlande consacrée au Om, lors de la cérémonie du feu, au lever du jour de la grande Shiva Ratri, (nuit de Shiva) après avoir promené Shiva et sa parèdre sur le taureau Nandi, c'est au son des tambours, des trompes, mais



photo 8 faire - part mariage

Dessins : collection privée de l'auteur.

aussi de l'immense cloche du temple actionnée comme celle de Notre Dame qu'est entonné « Om, Nama Shiva Ya ». (*photo 9*), lui dont les deux fils sont les gardiens de la connaissance du Mantra des mantra.

www.natyamaya.net

**Voir annonce
en fin de numéro.**



Photo 9 Mise en action de la cloche de Chidambaram